DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE TRICHIORHYSSEMUS (COL. APHODINI),

PAR M. G. BÉNARD.

Trichiorhyssemus expansicollis (1) nov. sp.

Insecte d'un noir assez brillant, convexe et de forme massive. Épistome lisse et brillant à son bord antérieur, largement échancré



Fig. 1 $\,-\,$ Trichiorhyssemus expansicollis n. sp.

en avant, avec les angles très arrondis. La tête très convexe et d'un noir mat est densément garnie de protubérances irrégulières, très accentuées dans la région médiane.

(1) Nous ne possédons pour décrire cette nouvelle et remarquable espèce qu'un exemplaire très incomplet; les tarses manquent à toutes les pattes ainsi que les tibias antérieurs.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. II, no 6, 1930.

Le pronotum est cilié à son bord postérieur de longues soies testacées et légèrement claviformes.

Les angles antérieurs sont très proéminents, fortement développés et de forme rectangulaire, ensuite, pour atteindre les angles postérieurs, qui sont largement obtus, les bords du pronotum décrivent une brusque courbe rentrante pour s'infléchir vers la base.

Le pronotum qui est fortement et très largement impressionné de chaque côté, dans la région des angles antérieurs, présente la sculpture suivante : 1° sur le bord antérieur une ligne feutrée testacée; 2° une large surface assez brillante, atteignant de chaque côté la région des angles antérieurs et garnie de granulations très irrégulières; 3° un bourrelet épais, brillant, interrompu au milieu; 4° un sillon assez large à fond granuleux; 5° un bourrelet de même nature que le précédent; 6° un large sillon profond garni de protubérances très irrégulières; 7° un bourrelet interrompu par le sillon basal longitudinal et dont chaque section s'infléchit vers la basé du pronotum, qu'elle suit en un relief plus ou moins accusé formant une ligne sinueuse. Toutes ces sculptures n'atteignent pas le bord latéral et convergent vers une série de protubérances irrégulières.

Écusson en triangle allongé.

Épine humérale nulle.

Élytres très convexes, à côtes larges, assez brillantes, presque planes, crénelées sur le bord interne et présentant sur le bord externe une ligne de fins granules très régulièrement espacés; les intervalles profonds et très étroits sont garnis longitudinalement de points brillants et dans l'espace compris entre ces points apparaissent les courtes soies raides, dressées verticalement, qui sont le principal caractère du genre.

Losange métasternal presque plan, très brillant, présentant en son milieu un sillon médian longitudinal également profond plus accusé à l'extrémité postérieure.

Arceaux de l'abdomen larges, brillants, fortement crénelés à leur bord antérieur et présentant au milieu une ligne transversale en dents de scie; le sillon qui sépare les deux derniers arceaux est très large et garni de longues crénelures.

Pattes très robustes, d'un noir brillant; tibias intermédiaires et postérieurs très carénés et présentant de fines épines; dessous des cuisses intermédiaires et postérieures très brillants et ornés de gros points profonds.

Longueur 4 millimètres.

Habitat : Indes méridionales, Kodicanel, Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Seillière, 1909.

Par la sculpture des angles antérieurs du pronotum, cet insecte ne ressemble à aucune des espèces déjà décrites.

Mission Rohan-Chabot dans l'Angola et dans la Rhodésia (1914). Description d'un Coléoptère Palpicorne nouveau,

PAR M. A. D'ORCHYMONT.

Cœlostoma Rohani n. sp.

Cette nouvelle espèce a été recueillie par la Mission Rohan-Chabot dans la Rhodésie occidentale, sur la rivière Cuando. Elle ressemble à *phalacroides*, ayant comme celui-ci les élytres posté-

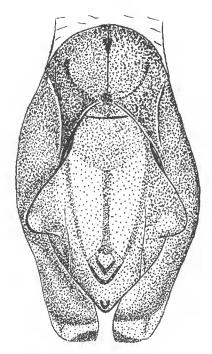


Fig. 1.

rieurement tachés de rouge, mais cette coloration a tendance à disparaître chez le o⁷. Le pronotum est plus court, plus transversal, plus lunulé que chez l'espèce comparée et la ponctuation du disque est plus fine, plus espacée. L'édéage est caractéristique : il est très aplati, à peu près deux fois aussi long que large, les paramères sont

Bulletin du Muséum, 2e s., t. II, nº 6, 1930.

en lame mince et largement tronquées à l'extrémité avec l'angle terminal interne un peu plus accusé et saillant; leur côté externe n'est qu'imperceptiblement sinué un peu après le sommet, de sorte que le paramère n'est guère étranglé au bout. Le lobe médian, vu dorsalement affecte la forme d'une pièce très large en fer de lance : l'extrémité est triangulaire avec la pointe arrondie, le lobe est ensuite brusquement élargi de chaque côté par un épaulement dont le côté antérieur droit forme un angle obtus avec la partie triangulaire terminale. En deçà de cet épaulement le lobe est graduellement rétréci vers sa base.

Les élytres sont un peu plus finement ponctués que chez l'espèce comparée.

Prostitum très plan au milieu, non caréné ni tectiforme.

Tête de flèche du mésostitum assez étroite, arrondie sur sa tranche longitudinale inférieure. Prolongement antérieur du métasternum assez mince et délié. Fémurs postérieurs à côté antérieur assez courbé, leur extrémité assez large et arrondie; ils sont couverts en dessous d'une ponctuation très fine, assez espacée, et de strioles microscopiques.

Type \circlearrowleft : collections du Muséum de Paris; cotypes \circlearrowleft Q: mêmes collections et la mienne. Taille: 4,25 \times 2,5 mill.; la femelle est un peu plus grande: 4,5 \times 2,8 mill.

J'aurais voulu comparer l'édéage de Rohani à celui de phalacroides. Mais ayant disséqué tous les exemplaires phalacroides tachés de rouge à l'extrémité qui sont à ma disposition en ce moment, soit 18 sujets appartenant à quatre collections différentes et provenant des localités les plus diverses de l'Afrique, je n'y ai trouvé aucun mâle. Ce phalacroides sera à réétudier lorsqu'on aura reçu de nouveaux matériaux.